

LA 10° du CARPE DIEM

Depuis le temps !!!

Enfin, le départ pour le grand nord

La 10° des Carpe Diem, ça ne se manque pas.

Rendez vous 7h du mat logis du pin. Rencontre traditionnelle avec le lapin et la biche à la Bastide « salut, comment ça va ? »... « L'hiver a été froid et long ».... « Va y avoir de l'herbe cette année ».... « Bon, j'ai pas que ça à faire moi, la route m'attend. Salut !! ».

Yves le Grand et sa Bien aimée sont, comme d'hab, pile poil à l'heure.

En route, les amoureux devant et moi qui tient la chandelle. Et d'un seul coup une vision me remplit d'effroi. A l'arrière de la moto de Yves, j'ai vue sur ... le ciré jaune !!! M...., il a prévu la douche. !!! Je vais rouler comme ça pendant près de 500 bornes avec ce couperet non pas au dessus de ma tête, mais juste où porte mon regard. Bonjour l'angoisse.

Petite halte à Sisteron (café croissant pour les uns, bière fraîche et saucisson pour l'autre) et nous repartons.

La route s'égrène, belle, la nature offre ses couleurs chatoyantes, allant des verts des prairies et des forêts au bleu et gris du ciel en passant par le blanc et noir de la chaussée et le jaune du soleil à ce p....de ciré.

Petite halte. Je file acheter du tabac et profite pour me soulager sous un sycomore. Y a tellement longtemps que je n'en avais plus vu que je n'ai pu m'empêcher de le saluer et nous avons bu un coup ensemble (enfin, plus lui que moi). A ce moment, je suis pris sur le Vif (c'est le nom du patelin) par Jeannot et François qui se rendent à la fête. Nous pensons les retrouver un peu plus loin, mais que nenni.

Pas grave, il nous reste deux heures de route et nous les retrouverons.

Arrivés sur place 17h30. C'est facile à trouver, il suffit de chercher la niche du chien. Denis avait installer un tipi et un camping car à notre attention. En vieux briscards, nous avons choisit, Jeannot, François et moi le camping car. A peine le temps de déballer, arrivée de Margot et Paty. Alain et Annie, parti plus tôt, sont partis se reposer. Nous les verrons plus tard. Accueil super, petit coup à boire. Jeannot et François, histoire de me faire « marnier » commande un « jaune ». Je suis « vert »

La fête commence. On attend 140 personnes. Deux gros jambons rôtissent. L'orchestre s'installe. Eux, c'est des fous. Ils vont jouer jusqu'à 4 heures du mat des rythmes endiablés.

Concours de danse entre Denis et Jeannot. Je ne sais qui a gagné. Je suis parti me

coucher épuisé à la mi temps. En fermant les yeux, j'ai eut du mal à m'endormir (toujours ce ciré jaune) et j'écoutais la musique. Je peux vous dire qu'ils sont costaud, les mecs. Gare aux cales aux doigts demain pour les guitaristes et les crampes pour le batteur. Quant à la voix, j'en ai eût un extrait de la part de Gérard au moment du départ, nous étions obligé d'enlever le casque pour l'entendre.

Toute l'équipe du Carpe Diem s'est donnée à fond (filles et garçons) et la fête a été réussie. La soupe à l'oignon du p'tit matin était géniale. Je leur souhaite qu'elle ait comblé leurs attentes. Le petit blanc était parfait. Malheureusement, nous avons tout bu et n'avons pu en ramener.

La pluie est tombée. Dans la nuit....et dans le tipi (hé ! hé ! quand je vous parlais de vieux briscards).

Denis a entrepris de faire un feu à l'intérieur et de faire la danse de la pluie pour le réétanchéifier (c'est une recette qu'un vieux sage Cheyenne lui a donnée).

Il nous a fallut pourtant nous quitter. Yves et Pascale sont partis depuis le matin. Paty et Margot, ainsi qu'Alain et Annie partiront le lundi. Moi je rentre avec François et Jeannot, sans ciré mais avec mon barbour.

Nous quitterons les vêtements de pluie à Vienne et retrouverons nos pénates vers 20h, après un énorme bouchon à Vidauban qui nous amis dans une pagaille monstre.

Encore merci à Gérard et son équipe du Carpe Diem. Cinq doigts à tous et au plaisir de vous revoir.



Long Flat